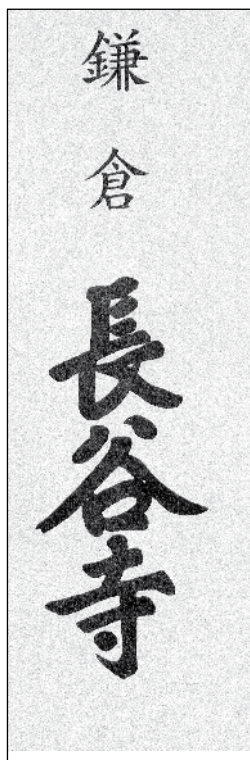




4^{ème} année, n° 1 — mars 2005

ÉDITORIAL



Pouvez-vous croire qu'*EVL info* entame sa quatrième année d'existence? C'est pourtant la stricte vérité: lancé en décembre 2002 à l'initiative de Giang Truong Bohren et de Jacky Cahen, notre magazine a connu six parutions depuis cette date. Aujourd'hui ses deux créatrices désirent rentrer dans le rang, une nouvelle équipe reprend le flambeau. On ne saurait trop relever le mérite de nos deux collègues, qui ont cru à ce projet et l'ont fait grandir, avec patience et dévouement. L'Ensemble Vocal de Lausanne leur adresse ici ses plus vifs remerciements. Et pour marquer symboliquement cet instant, il s'est décidé à franchir un grand pas: désormais, *EVL info* paraîtra en effet en couleurs! Nous avons pensé que les riches souvenirs amassés aux quatre coins de l'Europe, et souvent même plus loin, méritaient ce supplément de vie, et que notre journal remplirait mieux son rôle d'ambassadeur auprès de nos fidèles amis dans ce nouvel habit.

Deux importantes tournées viennent de s'achever: celle de décembre 2004 a vu l'Ensemble Vocal revisiter Paris après une absence de trois ans, et retrouver Nantes et les Pays de la Loire, auxquels nous sommes bien attachés depuis quelques années. Deux mois plus tard, nos musiciens s'envolaient pour le Japon, où ils ont vécu une expérience intense et enrichissante, dont vous trouverez ici les souvenirs. Dans une poignée de semaines, ce sera le lancement de notre festival maison, les «Soirées de l'Ensemble Vocal». Depuis quelques années, l'activité musicale soutenue de l'EVL se double d'une plus grande volonté de visibilité. De beaux projets, de grands défis nous attendent. Notre souhait le plus cher est de pouvoir continuer à partager ces richesses avec nos amis de Suisse et d'ailleurs, dans la conviction profonde que l'art reste, aujourd'hui plus que jamais, le meilleur moyen de colorer la vie. ■

SOMMAIRE

- 1 Éditorial
- 2-5 **Spécial Japon**
reflets de tournée
- 6-7 Les Soirées de l'EVL
1^{ère} édition (mai 2005)
- 7 Les amis de l'EVL
- 8 Agenda
- 8 Impressum



Japon 2005

REFLETS DE TOURNÉE

Et de quatre! Après 1989, 2000 et 2003, l'Ensemble Vocal de Lausanne a visité une nouvelle fois le Japon en ce mois de février 2005. La cadence, comme on le voit, va en s'accélégrant; si l'on extrapole ces dates, on pourrait même être tenté de penser que le prochain voyage en Extrême-Orient devrait avoir lieu déjà... en 2006? Pas de risque toutefois de voir une telle expédition se banaliser pour nos musiciens romands: par l'intensité de son rythme de travail, par l'exotisme de l'expérience et la richesse des émotions partagées, une tournée comme celle de 2005 ne s'effacera pas de si tôt des mémoires. EVL info a le plaisir d'ouvrir pour ses lecteurs une fenêtre sur cette aventure exaltante et rondement menée!



Chôbunsai Eishi (1756-1829): la cérémonie du thé

ASSURÉMENT, CETTE TOURNÉE 2005 AU PAYS DU SOLEIL LEVANT aura été d'une grande densité: pas moins de cinq concerts ont été donnés en sept jours, dans quatre villes différentes, avec au programme des œuvres aussi exigeantes que la monumentale *Passion selon St-Matthieu* ou le *Requiem* de Fauré! Ajoutez à cela les effets du décalage horaire, les méfaits de la grippe emportée dans nos bagages, et bien sûr des horaires de répétitions ou de déplacements parfois très serrés, nos musiciens romands n'ont pas eu la tâche facile... Mais soyez-en certains, ils sont loin de le regretter! Et lorsque le dernier accord de la *St-Matthieu* a résonné dans le magnifique *Symphony Hall* de Fukuoka, le 17 février, et qu'un «bravi» tonitruant fusa du fond de la salle, tous, malgré la fatigue, sentirent qu'ils venaient d'écrire une nouvelle page lumineuse dans l'histoire de l'EVL.

Autres œuvres à l'affiche en ce mois de février 2005: le *Gloria* de Vivaldi et le *Dixit Dominus* de Haendel; page souriante pour le premier, acrobatie



Osaka, 16 février

flamboyante pour le second, conférant à notre programme une touche éclectique ma foi fort plaisante. Quant aux solistes, nous retrouvions avec plaisir d'anciennes connaissances, telles que Christophe Einhorn (évangéliste), Marcos Fink (Jésus), Peter Harvey (airs de la *Passion*) et Gyslaine Waelchli (*Dixit Dominus*). Elle-même japonaise, la soprano Yumiko Tanimura nous avait déjà charmés au début de 2004 en chantant avec nous le *Psaume 42* de Mendelssohn (*Folle Journée de Nantes*, en direct sur Arte), et a plus que confirmé cette impression dans les airs de la *Passion*, tels que l'extraordinaire «Aus Liebe» (n° 49). Nous découvrons en revanche le talent du contreténor Carlos Mena, déchirant dans le fameux «Erbarme Dich» (n° 39 de la même *Passion*), ou le ténor belge Yves Saelens, à l'engagement remarquable. Enfin, sortant des rangs du chœur, Sylvie Wermeille et Perpétue Rossier se sont succédé pour chanter, d'une voix aussi simple que touchante, le *Pie Jesu* du *Requiem* de Fauré, un des moments forts de cette tournée à n'en pas douter.

Les salles de concert du Japon ont la réputation d'appartenir aux meilleures du monde. Ce n'est certainement pas l'EVL qui s'inscrira en faux contre ce jugement; disons-le plutôt franchement: notre plaisir fut immense, à remplir de son ces sortes de grands vaisseaux de bois, qui peuvent parfois sembler écrasants, mais où le moindre détail est perceptible même des derniers rangs d'auditeurs! Dans plusieurs de ces salles, le public est partout autour de vous: devant les musiciens, derrière, sur les côtés de la scène. Il écoute dans un silence religieux, et lorsque le dernier accord s'éteint, il applaudit avec un bel ensemble. Yumiko, notre soliste, est là pour nous traduire cela: le public japonais est réservé, dit-elle, mais ces applaudisse-

五人美人志敬競



16 février 2005, Osaka Symphony Hall (*Passion selon St-Matthieu*)

ments-là viennent du cœur. Après le concert, de nombreux auditeurs attendent en file devant l'entrée des artistes; ils disent au maître trois mots en anglais, lui font signer le programme, cherchent fièvreusement des yeux les solistes pour compléter leur collection d'autographes. Parfois, les choristes eux-mêmes doivent s'excuser: je suis désolé Madame, non, voyez, je ne suis pas sur ces photos!

Au terme d'un voyage de plus de 18 heures, un rude challenge attendait l'EVL à son arrivée à Tokyo: après une journée à peine d'acclimatation, l'aventure démarrait sur les chapeaux de roue, avec un premier concert donné dans le cadre du Suntory Hall, autrement dit le point culminant de la tournée. Cette salle est en effet à Tokyo ce que le Carnegie Hall est à New York. Comme vous le dira le premier venu des sauteurs à la perche, il n'est pas facile d'assurer la réussite à la première tentative. Ce fut pourtant sans doute une de nos meilleures prestations; nos partenaires japonais songent d'ailleurs sérieusement à en éditer bientôt l'enregistrement. Toujours à Tokyo, mais cette fois dans la salle symphonique du *City Opera*, le deuxième concert était consacré à notre autre affiche (Fauré, Haendel, Vivaldi), à nouveau devant une assistance comble. Au moment où le maestro recevait son ovation à la fin du concert, un sonore «Happy birthday» s'éleva des rangs du chœur et de l'orchestre. Musiciens, chanteurs, solistes, accompagnants, tous se retrouvaient un peu plus tard, à l'invitation de notre agent japonais M. Watanabe, pour fêter l'anniversaire de Michel Corboz dans un grand restaurant gastronomi-

que de la capitale, un moment dont tous se souviendront longtemps! (voir page 4)

Dès ce moment, la tournée s'emballa: à chaque jour un concert, et à chaque fois une ville nouvelle. Nagoya d'abord, puis Osaka et enfin, continuant vers le sud, Fukuoka. Ces trois derniers rendez-vous ont malheureusement souffert d'une audience plus modeste, un peu surprenante dans la mesure où Osaka et Fukuoka avaient figuré parmi les étapes les plus brillantes de notre périple de 2003. Mais le plaisir musical et l'émotion n'ont certainement pas été moindres. L'ultime concert s'est achevé vers 22 heures le jeudi 17 février; après une nuit fort courte, tous se retrouvaient le lendemain à... 5 h 30 du matin dans le hall de l'hôtel, pour s'engouffrer dans le bus les emportant à l'aéroport, puis, de là, en Suisse! Comme on le voit, si les tournées deviennent plus fréquentes, leur rythme lui-même semble s'accélérer. On en conviendra, difficile de faire plus efficace! ■



Comme les légendes des estampes et la plupart des livres imprimés, au Japon les «surtitres» se présentent de manière verticale. Ici, à droite, le n° 65 de la *Passion selon St-Matthieu*, «Mache dich, mein Herze, rein». En coulisse, l'équipe pilotant l'opération à l'aide d'un simple ordinateur portable (Tokyo, Suntory Hall, 12 février).





Aimez-vous Brahms? Une aubade aussi charmante qu'imprévue en l'honneur de notre hôte.

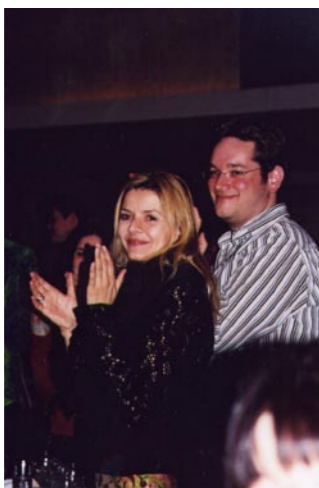


Anne Zwick

Un Jésus fort incrédule... ou Marcos Fink, notre soliste, piégé par les talents cachés de magicien de Toshio Watanabe. À gauche, Yumiko Tanimura.



« Le Diable est dans l'administration » (dixit Kafka): Emmanuel Dayer



Gyslaine Waelchli et Raphaël Favre

Gaston Sister, enfin une basse qui sait vivre...



Au revoir?!...



Une Saint-Valentin aux baguettes

Michel Corboz fêté à Tokyo

Les hasards du calendrier ont voulu que notre deuxième concert japonais, le 14 février, coïncide avec l'anniversaire de notre chef, Michel Corboz. Il n'en fallait pas tant à notre impresario japonais, Toshio Watanabe, qui saisissait le prétexte pour nous montrer une fois de plus son exceptionnel sens de l'hospitalité, invitant l'ensemble des participants de la tournée à dîner dans un grand restaurant gastronomique chinois de Tokyo: excusez du peu!

La cuisine est certainement un des aspects de leur culture traditionnelle que les Japonais ont conservé avec le plus d'amour. Même perdus au milieu des gratte-ciel de Tokyo ou d'Osaka, vous trouverez très facilement de petites gargotes fort sympathiques, proposant une carte à laquelle vous ne comprendrez pas un traître mot (pas même les prix, libellés en chiffres chinois!), mais où vous vous régalez de soupes aux nouilles de sarrasin, de sushi ou de beignets de crevettes. Toutefois, pour apprécier dans toute sa plénitude l'art de la table extrême-orientale, il faut avoir connu un restaurant tel que celui choisi par Toshio Watanabe: une succession quasi infinie de petits plats, contenant à peine une bouchée: canard laqué bien sûr, mais aussi petites asperges en fagots, lard fumé fondant sur la langue, tapioca, salade de méduse même! Un véritable festival de couleurs et de saveurs, qui semble vous transporter en une autre époque.

Ponctué d'allocutions de circonstance prononcées par Toshio Watanabe et Michel Corboz, cette soirée se déroulait en présence de l'attaché culturel de l'Ambassade de Suisse au Japon, M. Fux, qui pour sa part offrit le vin (valaisan!). Le moment de plus grande émotion fut toutefois très certainement l'aubade offerte par les dames de l'EVL, avec le concours de Nathalie Chatelain à la harpe et de Konstantin Timokhine au cor. Les aléas de la tournée, les fatigues, les petites mesquineries même s'effaceront avec le temps. Mais de même que les émotions musicales partagées, le souvenir de cette chaleureuse soirée de la Saint-Valentin restera à n'en pas douter gravée dans les mémoires. ■



Toshio Watanabe lève un toast à Michel Corboz, en présence de l'attaché culturel de l'Ambassade de Suisse au Japon, M. Fux, au centre.

Toshio Watanabe, comment avez-vous découvert Michel Corboz?

Après des études de philosophie politique, j'ai commencé à travailler pour une grande agence de concerts de Tokyo. Nous étions alors en 1975, l'année où a été publié l'enregistrement du *Requiem* de Fauré par Michel Corboz. André Cluytens, Ansermet et beaucoup d'autres avaient déjà gravé cette œuvre, mais leurs versions ne m'avaient pas beaucoup plu. Celle de Michel Corboz était tout à fait différente, si chaleureuse, si naturelle. Je me suis demandé alors qui était ce M. Corboz. J'ai essayé par deux fois sans succès de l'inviter au Japon. En 1987, j'ai fondé ma propre agence, « The Music Plant ». Au grand dam de mon ancien patron, de jeunes artistes tels que Simon Rattle, Yo Yo Ma ou Gidon Kremer nous ont rejoints, et finalement, je fus le premier à réussir à faire venir Michel Corboz dans notre pays, en 1989!

Qu'appréciez-vous particulièrement dans la personnalité artistique de Michel Corboz?

Lors des répétitions, Michel peut sembler très sévère; mais à l'issue du concert, il se montre au contraire sous son jour naturel. Je vois là un trait typique du caractère latin. Karl Richter était très allemand, très inspiré. Corboz est beaucoup plus naturel; nous avons le sentiment que c'est la seule personne qui parvient à insuffler cet esprit germanique dans le caractère latin.

Et par rapport à l'Ensemble Vocal?

Vous savez, je pourrais inviter de nombreux groupes. Il y a dix ans par exemple, j'ai fait venir le *Teatro Comunale di Bologna*, 300 personnes au total, avec trois programmes différents, parmi lesquels la *Cenerentola*. J'aime aussi ce genre de projet; mais à la fin de la tournée, d'un point de vue personnel, il ne me reste rien. Rien dans le cœur. Sur la tournée de 2003... je ne devrais pas le dire, mais nous avons perdu de l'argent. Mais nous étions très heureux, et il y a d'autres moyens de trouver un équilibre. Lorsque Yo Yo Ma vient donner un concert au Japon, les billets sont vendus en un jour. Nous pouvons investir cet argent dans d'autres projets.

Quel est le budget global de cette tournée?

Un peu plus de 50 millions de yen [environ 600 000

CINQ QUESTIONS À

Toshio Watanabe

代表取締役

渡邊俊夫

francs, *ndlr*]. Pour chaque concert, le risque est partagé entre nous et l'organisateur local. Pour les concerts de Tokyo et d'Osaka, il nous est possible de dégager un bénéfice; cet argent peut être replacé ici à Fukuoka, ou à Nagoya, où la situation est plus difficile. Si ce n'était pas le cas, la charge deviendrait trop importante pour nos partenaires, qui ne pourraient plus nous réinviter.

Quelle est l'importance que les Japonais accordent à la musique classique occidentale?

Durant la période Edo, du XVII^e au XIX^e siècle, le pays a été fermé aux influences étrangères, et a développé une culture propre de grande valeur. Les estampes *ukiyo-e* par exemple, sont allées jusqu'en Europe et ont influencé un Van Gogh. Mais en même temps, le pays prenait du retard dans le domaine technologique et l'armée, très faible, ne pouvait plus garantir l'indépendance nationale. Un nouveau gouvernement décida qu'il nous fallait combler ce retard. L'art et la musique de l'Occident ont pris leur place dans nos écoles, de même par exemple que l'étude de la langue anglaise. Il a longtemps été de bon ton de décrier la culture traditionnelle japonaise; mais les jeunes générations prennent conscience de sa haute valeur: elle nous relie à la Corée, à la Chine, à la route de la soie. De même que la culture occidentale nous relie à la Grèce, à Rome, aux Celtes...

Qu'est-ce que l'amour? Qu'est-ce que la vie? Les réponses à ces questions peuvent être très similaires, bien que la manière de penser soit différente. Il existe à Kyoto un fameux jardin zen; il n'est composé que de treize pierres, mais vous ne pouvez jamais les voir toutes en même temps; il y en a toujours une qui en cache une autre. De même dans la vie, il y a toujours quelque chose qui nous manque; mais où que vous soyez né, si vous gardez l'esprit ouvert, la communication nous offre des solutions. Le siècle passé a été terrible. Les enjeux écologiques d'aujourd'hui sont immenses. Ce que peut nous apporter la grande musique, c'est la certitude que nous pouvons parler les uns aux autres, et c'est peut-être là le début du salut. En sortant de la *Passion selon St-Matthieu* donnée au Suntory Hall vendredi passé, personne n'a l'envie de se battre avec personne, j'ai plutôt l'envie de m'adresser à mon voisin pour lui parler de cette musique et des émotions qu'elle éveille en moi. ■

五人美人志氣競

première édition
11-15 mai 2005



En se dotant de son propre festival, l'Ensemble Vocal de Lausanne entend frapper un grand coup en ce début d'année 2005. Prévue sur cinq jours débouchant sur la fête de la Pentecôte, la nouvelle manifestation, baptisée «Les Soirées de l'EVL», permettra au public lausannois et romand d'entendre l'essentiel des œuvres qui ont été applaudies par nos amis japonais en février. Si cette première édition ne comprend volontairement qu'un nombre réduit de rendez-vous, le projet est appelé à se développer dans les années qui viennent, permettant de jeter un pont entre l'ensemble et son public de proximité, une initiative d'autant plus nécessaire que les plus importantes activités de l'Ensemble Vocal, aujourd'hui plus que jamais, se déroulent à l'étranger.

6

Que ceux qui n'ont pas pu nous entendre à Tokyo ou Osaka se rassurent: la quasi-intégralité de notre programme nippon sera en effet redonnée à Lausanne au mois de mai, dans le cadre d'un nouveau festival maison, intitulé «Les Soirées de l'Ensemble Vocal». Il y a peu d'années encore, les occasions de se faire entendre en Suisse Romande étaient plus nombreuses pour l'EVL: d'une part, depuis 1987, un festival complet était consacré à Michel Corboz, à Bulle et à Fribourg. Ayant connu neuf éditions bisannuelles jusqu'à l'automne 2003, cet important rendez-vous remporta de grands succès auprès du public, mais succomba malheureusement à des difficultés financières et administratives. D'autre part, l'EVL avait lancé en 1998 sa propre saison lausannoise, interrompue quelques années plus tard pour des raisons similaires.

Plus resserrée dans le temps que la saison, plus centrale aussi géographiquement que le festival fribourgeois, la nouvelle manifestation entend prendre progressivement le relais de l'une et de l'autre. On ne saurait certes sous-estimer les difficultés liées à l'organisation de ces spectacles «maison». Agir comme producteur, c'est assurément prendre un plus grand risque que lorsqu'on se contente de répondre aux invitations de prestigieux festivals ou de grandes salles symphoniques. La charge de travail que cela implique pour l'administration n'est pas comparable non plus; quant aux soutiens financiers, comme on

le sait bien, ils sont devenus aujourd'hui difficiles à trouver. Face à une concurrence internationale souvent mieux dotée en fonds publics, l'EVL est hélas handicapé pour vendre ses programmes à l'étranger; les choses ne peuvent être que plus difficiles encore lorsqu'il s'agit de produire soi-même ses concerts. Pour autant, ce serait mal connaître Michel Corboz et son ensemble que de croire que l'obstacle les rebute. Les succès réjouissants rencontrés par nos concerts en Suisse Romande, que ce soit au Victoria Hall de Genève, à la Fondation Gianadda à Martigny ou encore récemment à la Cathédrale de Lausanne pour un concert de gala au bénéfice de la Fondation Force (recherche sur le cancer de l'enfant) prouvent que la demande du public est bien réelle, et l'enthousiasme prompt à éclater. La première édition des «Soirées de l'Ensemble Vocal» se veut donc une sorte de tête de pont, dont les rendez-vous ont été volontairement limités en nombre (mais pas en qualité bien sûr), la manifestation étant appelée à se développer par la suite. Dans ce sens, la collaboration des institutions actives au niveau local est évidemment plus que bienvenue; notamment, on ne peut que se réjouir de la présence d'Espace 2, qui enregistrera le concert du 11 mai (Fauré & Händel).

Nous donnons donc rendez-vous à tous nos fidèles auditeurs de Romandie et d'ailleurs au mois de mai, espérant les retrouver nombreux pour partager avec nous la joie de faire de la musique!

evl info

„LES SOIRÉES DE L'EVL”

Première édition, du 11 au 15 mai 2005
Lausanne, Basilique Notre-Dame du Valentin

- **Le 11 mai à 20 h 30**, Fauré: *Cantiques, Requiem*; Haendel: *Dixit Dominus*.
Solistes: Gyslaine Waelchli, Natacha Ducret et Sylvie Wermeille, sopranos; Jen-Michel Fumas, haute-contre; Christian Immler, basse.
Concert enregistré par la Radio Suisse Romande Espace 2.
- **Le 13 mai à 20 h**, J. S. Bach: *Matthäus-Passion* BWV 244.
Solistes: Yumiko Tanimura, soprano; Jean-Michel Fumas, haute-contre; Christophe Einhorn, ténor; Christian Immler et Marcus Niedermeyer, basses.
- **Le 15 mai à 10 h 30**, messe de la Pentecôte, avec la participation de l'EVL: Monteverdi, messe à 4 voix a cappella (entrée libre).

Réservations (11 & 13 mai): résaplus
0900 552 333 (l.-/min.) — www.resaplus.ch



Le 13 mai, le public lausannois retrouvera notamment Christophe Einhorn, qui sera l'évangéliste de cette *Passion* selon St-Matthieu venue tout droit de Tokyo!

Avec le soutien des
AMIS DE L'evl

7

Rappelons que les concerts de l'Ensemble Vocal, et tout particulièrement ceux organisés en Suisse, ne pourraient avoir lieu sans le soutien de l'Association des Amis, fondée en 1986, et présidée actuellement par M. Claude Traube, lui-même chanteur et ancien membre de notre chœur. Formée de fervents mélomanes séduits par les qualités artistiques de l'EVL et le style de Michel Corboz, l'Association des Amis a pour buts:

- D'informer ses membres de l'agenda des concerts et des nouveautés discographiques de l'EVL, et proposer des prélocautions.
- D'organiser des voyages de groupe pour certains concerts donnés à l'extérieur.
- De soutenir financièrement les activités de l'EVL; au cours des dernières années, cette contribution a été très importante, de l'ordre d'une dizaine de milliers de francs par exercice.

La cotisation annuelle est de 30 francs pour une adhésion individuelle, 50 pour les couples, et à partir de 200 pour les membres donateurs. Les personnes intéressées peuvent s'adresser directement au président: M. Claude Traube, Av. de Chailly 57, CH-1012 Lausanne, traube@hispeed.ch, tél. +41 21 728 91 92



evl info

Himeji



LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS DE L'EVL

Le 2 avril à 20 h 30, Montreux, Auditorium Stravinski, Carissimi: *Jepthe*; M.-A. Charpentier: *Salve Regina* à 3 chœurs, *Miserere des Jésuites, Te Deum* (Montreux Choral Festival, concert de gala). Location: 021 962 21 19.

Le 16 avril à 17 h, Genève, Cathédrale St-Pierre, Haendel: *Dixit Dominus* (inauguration du Musée de la Réforme).

Du 11 au 15 mai: "Les Soirées de l'Ensemble Vocal de Lausanne" (première édition)

Lausanne, Basilique Notre-Dame du Valentin (voir programme détaillé page 7).

Réservations (11 & 13 mai): résaplus, 0900 552 333 (1.-/min.)—www.resaplus.ch

Le 11 mai à 20 h 30, Fauré: *Cantiques, Requiem*; Haendel: *Dixit Dominus* (concert enregistré par la Radio Suisse Romande Espace 2).

Le 13 mai à 20 h, J. S. Bach: *Matthäus-Passion* BWV 244.

Le 15 mai à 10 h 30, messe de la Pentecôte, avec la participation de l'EVL: Monteverdi, *messe à 4 voix a cappella* (entrée libre).

Les festivals de l'été

Le 23 juillet à 21 h, Abbaye de Noirlac (Cher), Carissimi: *Jepthe*; Charpentier: *Salve Regina* à 3 chœurs, *Miserere des Jésuites, Le Jugement Dernier* (Festival de Noirlac).

Le 22 août à 14 h 30, la Chaise-Dieu (Auvergne), J. S. Bach: 3 motets; F. Mendelssohn: *Te Deum* à 8 voix pour 2 chœurs, solistes et continuo.

Le 23 août à 21 h, Lessay (Normandie), J. S. Bach: trois motets; Mozart: *Requiem*.

Le 24 août, St-Malo (Bretagne), même programme que le 23 août.

Dans les limbes d'EVL info: la mission photographique et son équipe de traduction. Nara, le 21 février 2005.



Nara

Retrouvez l'Ensemble Vocal de Lausanne et son agenda mis à jour sur internet!

<http://www.evl.ch>

evl info

LA LETTRE D'INFORMATION DE L'ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE

Editeur: EVL, 11 bis, av. du Grammont, CH-1007 Lausanne, tél. +41 21 617 47 07, fax +41 21 617 48 67, ensemble.vocal@freesurf.ch

Rédaction et graphisme: Vincent Arlettaz, tél. +41 79 693 03 81, vincent_arlettaz@yahoo.fr

Paraît trois fois par an (mars, juillet, novembre). Imprimé en Suisse.

Crédits photographiques: Vincent Arlettaz, sauf p. 2 (Ota Memorial Museum of Art, Tokyo), 3 (haut) & 6 (The Music Plant, Tokyo).